

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1957-1958.

SÉANCE DU 19 DÉCEMBRE 1957.

Rapport de la Commission des Finances chargée d'examiner le projet de loi modifiant les lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus, en matière de taxe mobilière sur les revenus de certains dépôts.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1957-1958.

VERGADERING VAN 19 DECEMBER 1957.

Verslag van de Commissie voor Financiën, belast met het onderzoek van het wetsontwerp tot wijziging van de samengeordende wetten betreffende de inkomstenbelastingen, inzake mobiliënbelasting op de inkomsten uit zekere deposito's.

Présents : MM. Pierre DE SMET, président; Ernest ADAM, BRIOT, DE MAERE, Louis DESMET, DOUTREPONT, HARMEGNIES, JANSSEN, LACROIX, LEEMANS, MOLTER, MOUREAUX, PARMENTIER, RONSE, LÉON SERVAIS, VAN HOUTTE, VAN LAEYS, VREVEN et WIARD, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

La réorganisation récente du marché monétaire pose un problème d'ordre fisca qui fait l'objet du projet de loi qui est soumis à vos délibérations.

Pour bien situer le problème, le Ministre des Finances rappelle en résumé l'économie de cette réorganisation monétaire. Si le système de la couverture des dépôts bancaires présente l'avantage de permettre une alimentation directe du Trésor dans la mesure des coefficients de couverture, il n'est, par contre, pas exempt d'un certain danger lorsque les dépôts diminuent et que le Trésor se voit obligé de rembourser ses certificats de couverture.

Il s'agissait donc d'abord de rechercher un système tendant à neutraliser l'incidence sur le Trésor d'une diminution des dépôts bancaires.

Il fallait ensuite trouver une solution au problème de la diminution même des dépôts bancaires, qui était due à l'insuffisance du taux d'intérêt par rapport à l'étranger où la rémunération des dépôts est nettement meilleure (jusqu'à 3,75 aux États-Unis). Or les banques ne pouvaient raisonnablement majorer leurs intérêts créditeurs étant donné

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De jongste reorganisatie van de geldmarkt doet een fiscaal probleem rijzen waaraan het U voorgegeve wetsontwerp een oplossing wil geven.

Om dit probleem goed te situeren brengt de Minister van Financiën op bondige wijze de economie van deze monetaire reorganisatie in herinnering. Wel brengt het systeem van de dekking van de bankdeposito's zekere voordelen mede door de rechtstreekse stijving van de Schatkist naar rato van de dekkingscoëfficiënten, doch het biedt een zeker gevaar wanneer de bankdeposito's dalen en de Schatkist zich verplicht ziet haar dekkingscertificaten terug te betalen.

Het ging er dus in de eerste plaats om, een regeling te vinden ten einde de weerslag op de Schatkist van een daling der bankdeposito's te neutraliseren.

Vervolgens diende een oplossing gevonden voor het probleem van de daling zelf van de bankdeposito's, die de wijten was aan de ontoereikendheid van de interestvoet tegenover het buitenland, waar de deposito's merklijk beter vergoed worden (tot 3,75 % in de Verenigde Staten), Welnu, de banken konden redelijkerwijze hun crediteursinteressen

R. A 5432.

Voir :

Document du Sénat :

76 (Session de 1957-1958) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

R. A 5432.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

76 (Zitting 1957-1958) : Wetsontwerp overgemaakt door de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

que les dépôts à très court terme sont obligatoirement convertibles à concurrence de 50 % en certificats de trésorerie ne donnant qu'un intérêt de 1 15/16^e %.

Ce problème a fait l'objet d'un examen très approfondi de la part du Gouvernement avec la collaboration de la Banque Nationale, la Commission Bancaire et l'Association belge des banques.

En vertu de l'accord qui est intervenu, le montant des certificats de trésorerie détenus par les banques, soit 28.920 millions de francs, sera stabilisé et fera l'objet de certificats spéciaux comprenant une tranche A de 20 milliards portant, comme actuellement, un intérêt de 1 15/16^e % et une tranche B de 8,920 milliards dont l'intérêt suivra les variations du taux d'escompte de la Banque Nationale, suivant la formule : taux d'intérêt égal au taux d'escompte moins 0,75.

Lorsque les dépôts dans les banques augmenteront, ces dernières compléteront leur couverture partielle, non plus, comme actuellement, avec des certificats de trésorerie mais avec des certificats qui seront émis par le Fonds des Rentes dont le taux d'intérêt suivra également l'évolution du taux d'escompte de la Banque Nationale.

En cas de diminution des dépôts, les banques présenteront au remboursement les certificats qu'elles détiennent.

A titre de compensation, les banques ont accepté de lier dorénavant les intérêts qu'elles attribuent à leurs dépôts également au taux d'escompte de la Banque Nationale. Les banques ne retireront donc aucun profit de l'opération; les déposants en seront les véritables bénéficiaires. La dépense supplémentaire qui résultera pour le Trésor de l'augmentation du taux d'intérêt des certificats de trésorerie sera, en tout ou en partie, compensée du fait que la Banque Nationale verse au Trésor le produit de l'augmentation du taux d'escompte par rapport au taux de 3,50 %.

M. le Ministre souligne que les mesures monétaires ont été prises avec le souci exclusif de servir l'intérêt national.

Pour assurer à ces mesures leur plein effet, il convient cependant de procéder à une adaptation corrélative de certaines dispositions fiscales en matière de taxe mobilière.

Le projet de loi prévoit en premier lieu l'exemption de la taxe mobilière sur les intérêts des certificats qui seront émis par le Fonds des Rentes. Etant donné que le Fonds des Rentes est substitué au Trésor pour l'émission de certificats servant de couverture aux dépôts bancaires et que les intérêts des certificats de trésorerie sont exempts de la taxe mobilière, il s'indique d'accorder la même exemption aux intérêts des certificats du Fonds des Rentes.

niet verhogen aangezien de deposito's op zeer korte termijn verplicht ten belope van 50 % moeten omgezet worden in schatkistcertificaten die slechts een interest van 1 15/16^e % opbrengen.

Dit probleem werd door de Regering zeer grondig onderzocht met medewerking van de Nationale Bank, de Bankcommissie en de Belgische Vereniging der Banken.

Krachtens het getroffen akkoord, zal het bedrag van de certificaten die in het bezit zijn van de banken, nl. 28.920 miljoen frank, gestabiliseerd worden, en voorgesteld worden door speciale certificaten behelzende een tranche A van 20 miljard, rentende 1 15/16 % zoals nu, en een tranche B van 8,920 miljard waarvan de interest de schommelingen zal volgen van de discontovoet van de Nationale Bank, volgens de formule : interestvoet gelijk aan discontovoet min 0,75.

Wanneer de bankdeposito's stijgen, zullen de banken hun gedeeltelijke dekking aanvullen, niet meer, zoals thans, met schatkistcertificaten maar wel met certificaten die zullen uitgegeven worden door het Rentefonds en waarvan de interestvoet eveneens de evolutie van de discontovoet van de Nationale Bank zal volgen.

In geval van daling van de deposito's zullen de banken de certificaten die ze onder zich hebben, ter terugbetaling kunnen aanbieden.

Bij wijze van compensatie hebben de banken aangenomen voortaan ook de interesten die ze aan hun deposito's toekennen, aan de discontovoet van de Nationale Bank te koppelen. De banken zullen dus uit de verrichting geen enkel profijt halen, doch wel de deponenten. De extra-uitgave die de Schatkist wegens de verhoging van de interestvoet van de schatkistcertificaten zal te dragen hebben, zal geheel of gedeeltelijk gecompenseerd worden doordat de Nationale Bank de meeropbrengst van de discontovoet boven 3,50 % aan de Schatkist stort.

De Minister onderstreept dat de monetaire maatregelen uitsluitend genomen werden met het oog op het nationaal belang.

Om aan deze maatregelen hun volle uitwerking te geven dienen echter zekere fiscale bepalingen inzake mobiliënbelasting aangepast te worden.

Het wetsontwerp bepaalt in de eerste plaats dat de interesten van de certificaten die zullen uitgegeven worden door het Rentefonds, van de mobiliënbelasting vrijgesteld zijn. Aangezien het Rentefonds in de plaats treedt van de Schatkist voor de uitgifte van certificaten tot dekking van de bankdeposito's en de interesten van de schatkistcertificaten vrijgesteld zijn van mobiliënbelasting, dient dezelfde vrijstelling te gelden voor de interesten van de certificaten van het Rentefonds.

Un autre point du projet vise le régime applicable en matière de taxe mobilière sur les intérêts des dépôts bancaires.

En vertu de l'article 34, § 2, des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus, les intérêts des dépôts dans les banques, dans certains établissements publics de crédit, dans les sociétés financières et dans les caisses d'épargne privées, sont exempts de la taxe mobilière lorsque le taux annuel de l'intérêt bonifié ne dépasse pas 2 ou 2,5 % suivant le terme du dépôt.

Dans la pratique, ces taux étaient rarement dépassés de sorte que les intérêts des dépôts bancaires étaient généralement exempts.

Etant donné qu'en vertu de l'accord monétaire intervenu les intérêts des dépôts bancaires seront dorénavant intimement liés aux fluctuations du taux d'escompte de la Banque Nationale de Belgique, il s'est avéré indispensable de rendre les limites d'exemption actuelles en matière de taxe mobilière également mobiles en fonction du taux d'escompte de la Banque Nationale. D'ailleurs, il serait souvent plus profitable de toucher un intérêt de 2 % et d'être exempt d'impôt, que de bénéficier d'un taux largement supérieur et d'être soumis à l'impôt.

Le régime fiscal des dépôts bancaires sera également appliqué aux intérêts de prêts de « call money » (prêts au jour le jour et à dix jours maximum) consentis aux banques de dépôts, aux établissements publics de crédit et au Fonds des Rentes.

Il pourrait arriver que le taux d'escompte de la Banque Nationale accuserait une baisse telle que le taux des intérêts des dépôts bancaires descendrait en-dessous des limites d'exemption actuellement prévues. Pour respecter dans cette éventualité les droits acquis dans ce domaine, les limites en vigueur sont maintenues.

On remarquera que la mesure proposée ne profitera nullement aux banques, mais seulement aux déposants, qu'ils soient particuliers ou sociétés.

D'autre part, le projet de loi n'innove nullement en la matière. Cette exemption trouve sa source dans une disposition de l'arrêté-loi du 22 août 1934, pris en exécution d'une loi sur les pouvoirs spéciaux et le projet qui nous occupe ne constitue qu'une simple adaptation à la situation nouvelle du marché monétaire.

Le projet de loi tend en outre à unifier le régime fiscal des intérêts des dépôts d'épargne.

Les intérêts des dépôts en carnet ou en livret dans les banques étaient jusqu'ici traités comme les intérêts en compte de dépôts et dès lors exempts de la taxe mobilière. Ils seront dorénavant soumis à cette taxe au même titre que les intérêts des dépôts dans les caisses d'épargne privées.

D'autre part, pour favoriser l'épargne sociale, il est prévu que le plafond de revenus de 4.500 fr.,

Verder behandelt het wetsontwerp de regeling die inzake mobiliënbelasting van toepassing is op de interesten van de bankdeposito's.

Krachtens artikel 34, § 2, van de samengeordende wetten betreffende de inkomstenbelastingen, zijn de interesten van de deposito's in de banken, in zekere openbare kredietinstellingen, in de financiële vennootschappen en in de private spaarkassen, vrijgesteld van mobiliënbelasting wanneer de gebonificeerde jaarlijkse interestvoet niet hoger ligt dan 2 of 2,5 %, naargelang van de deposito-termijn.

In de praktijk werden deze interestvoeten zelden overschreden, zodat de interesten van de bankdeposito's over 't algemeen vrijgesteld waren.

Aangezien krachtens het gesloten monetair akkoord de interesten van de bankdeposito's voortaan nauw zullen gekoppeld zijn aan de schommelingen van de discontofoet van de Nationale Bank van België, is het onontbeerlijk gebleken de huidige vrijstellingsgrenzen inzake mobiliënbelasting eveneens beweeglijk te maken in functie van de discontofoet van de Nationale Bank. Trouwens, het zou voordeliger uitvallen een interest van 2 % te ontvangen die vrij is van belasting dan een veel hogere interestvoet te krijgen en belasting te moeten betalen.

De belastingregeling van de bankdeposito's zal eveneens toegepast worden op de interesten van « call money » leningen (daggeld en leningen tot ten hoogste tien dagen) aan depositobanken, openbare kredietinstellingen en aan het Rentefonds.

Het zou kunnen gebeuren dat de discontofoet van de Nationale Bank een zodanige daling vertoont, dat de interestvoet van de bankdeposito's beneden de thans gestelde vrijstellingsgrens zou komen te vallen. Om in deze eventualiteit de verworven rechten terzake te eerbiedigen, worden de van kracht zijnde grenzen behouden.

Er valt op te merken dat de voorgestelde maatregel geen voordeel medebrengt voor de banken maar wel voor de deponenten, zo particulieren als vennootschappen.

Anderdeels voert het wetsontwerp terzake geen nieuwigheid in. De vrijstelling vindt haar oorsprong in een bepaling van de besluitwet van 22 Augustus 1934, genomen ter uitvoering van de wet op de bijzondere machten en dit wetsontwerp is niet meer dan een eenvoudige aanpassing aan de nieuwe toestand van de geldmarkt.

Het wetsontwerp streeft er ook naar de belastingregeling voor de interesten van de spaardeposito's eenvormig te maken.

De interesten van deposito's ingeschreven op boekjes in de banken werden tot nu toe op dezelfde wijze behandeld als de interesten van de deposito-rekeningen en derhalve vrijgesteld van mobiliënbelasting. Zij zullen voortaan aan deze belasting onderworpen worden zoals de interesten van deposito's in de private spaarkassen.

Om het sociaal spaarwezen aan te moedigen, wordt daarenboven bepaald dat de inkomsten-

dans la mesure duquel les intérêts des dépôts dans les caisses d'épargne privées bénéficient du taux réduit de la taxe mobilière de 2,4 %, sera dorénavant porté à 6.000 francs par déposant. Ce plafond pourra même être relevé par arrêté royal, lorsque les conditions du marché financier le justifient, pour permettre une adaptation plus automatique au régime des intérêts des dépôts à la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite.

* *

La discussion du projet de loi qui nous occupe n'a pas donné lieu à des objections de principe, sauf en ce qui concerne le régime fiscal des intérêts des dépôts d'épargne.

En vue d'unifier le régime de la taxe mobilière sur les intérêts tant des dépôts d'épargne que des dépôts bancaires, un membre présente un amendement libellé comme suit :

« Remplacer les deux premiers alinéas du 4^o de l'article premier par le texte suivant :

» 4^o Le § 2 est complété par les dispositions suivantes :

» En ce qui concerne les dépôts effectués dans les entreprises visées à l'alinéa précédent, l'exemption est aussi acquise, sans préjudice de l'application de l'alinéa qui précède lorsque le taux annuel du revenu bonifié ne dépasse pas le taux d'escompte pratiqué par la Banque Nationale de Belgique pour les traites acceptées domiciliées en Banque. »

Dans la justification de cet amendement le membre signale que le projet, tel qu'il nous est soumis, aboutit à la situation suivante :

Supposons un dépôt de 300.000 francs dans une Caisse d'Epargne, réparti comme suit :

12.000 francs à vue (intérêt 3 %);
288.000 francs en compte à terme d'un an (intérêt 3,25 %).

Montant des intérêts perçus par le déposant : 9.720 francs.

Montant de la taxe mobilière : $9.720 \times 11/89 = 1.201$ francs.

Si même le dépôt est effectué dans une Banque :

12.000 francs sur carnet à 3 % et 288.000 francs en compte à préavis de 6 mois à 3,35 % :

Montant des intérêts perçus : 10.000 francs.
Taxe mobilière : *exonéré*.

S'il s'agit d'un dépôt de 200.000 francs sur carnet à vue d'une Caisse d'Epargne à 3 % soit 6.000 francs d'intérêt la taxe mobilière s'élèvera à $6.000 \times 2,40/97,60 = 147$ francs.

Un même montant déposé en Banque sera exonéré de la taxe mobilière.

grens van 4.500 frank, in de mate waarvan de interesten van de deposito's in de private spaarkassen het verminderd procent van de mobiliënbelasting van 2,4 % genieten, voortaan zal gebracht worden op 6.000 frank per deponent. Die grens zal zelfs bij koninklijk besluit kunnen opgevoerd worden, wanneer de geldmarkt zulks rechtvaardigt, ten einde een meer automatische aanpassing te bekomen aan het regime der interesten van de deposito's bij de Algemene Spaar- en Lijfrentekas.

* *

De bespreking van onderhavig wetsontwerp heeft geen aanleiding gegeven tot principiële opmerkingen, behoudens wat betreft de belastingregeling van de interesten van spaardeposito's.

Ten einde de regeling inzake mobiliënbelasting op de interesten zowel van spaar- als bankdeposito's eenvormig te maken, dient een lid een amendement in, luidend als volgt :

« De eerste twee alinea's van 4^o van het eerste artikel te vervangen als volgt :

» 4^o § 2 wordt met de volgende bepaling aangevuld :

» Wat betreft de deposito's toevertrouwd aan de bij voorgaand lid bedoelde ondernemingen, wordt de vrijstelling eveneens verleend, onverminderd de toepassing van voorgaand lid, wanneer de jaarlijkse rentevoet van het gebonificeerd inkomen niet hoger gaat dan de discontovoet toegepast door de Nationale Bank van België voor geaccepteerde in bank gedomicilieerde wissels. »

In zijn verantwoording wijst de indiener van het amendement er op, dat het ontwerp zoals het ons voorgelegd is, tot de volgende toestand leidt :

Gesteld een deposito van 300.000 frank in een spaarkas, verdeeld als volgt :

12.000 frank op zicht (interest 3 %);
288.000 frank op termijnrekening van één jaar (interest 3,25 %).

Bedrag van de door de deponent ontvangen interesten : 9.720 frank.

Bedrag van de mobiliënbelasting : $9.720 \times 11/89 = 1.201$ frank.

Indien hetzelfde bedrag bij een bank is gedeponeerd :

12.000 frank op een boekje tegen 3 % en 288.000 fr. op een rekening met een opzegging van 6 maanden tegen 3,35 % :

Bedrag van de ontvangen interesten : 10.800 fr.
Mobiliënbelasting : *vrijgesteld*.

Indien het een deposito van 200.000 frank betreft op een boekje op zicht bij een spaarkas tegen 3 %, d.i. 6.000 frank als interest, zal de mobiliënbelasting $6.000 \times 2,40/97,60 = 147$ frank bedragen.

Een zelfde bedrag, bij een bank gedeponeerd, zal vrijgesteld zijn van de mobiliënbelasting.

Ce membre estime que ces deux exemples illustrent l'inégalité de traitement qui existerait du point de vue fiscal suivant que les dépôts seraient effectués dans une Caisse d'Épargne ou dans une Banque.

Il ajoute, qu'en vertu de l'article 34, § 2, alinéa 2, les intérêts de dépôts, calculés à des taux modiques, sont actuellement exonérés de taxe mobilière; que ce principe est d'application aux intérêts auprès des caisses d'épargne, des banques et des parastatiques, et si, à raison des circonstances économiques ou financières, il y a lieu de modifier les taux maxima fixés par les dispositions ci-dessus, il importe que cette modification soit applicable à tous ces organismes.

Cette question a fait l'objet d'un large débat auquel plusieurs membres ont pris part.

M. le Ministre signale que l'assimilation des caisses d'épargne aux banques présente certains inconvénients. Les caisses d'épargne n'ont pas les mêmes obligations que les banques au point de vue de la couverture de leur dépôts et les obligations imposées aux banques quant au relèvement de leurs intérêts créditeurs ne vaut pas pour les caisses d'épargne.

Certes les caisses d'épargne placent une quotité appréciable de leurs dépôts en fonds d'Etat, mais elles obtiennent ainsi un intérêt de 5, voire 6 %, alors que les certificats de couverture des banques rapportent un intérêt largement inférieur.

M. le Ministre signale que le Gouvernement est conscient de ses responsabilités à l'égard des caisses d'épargne, il suivra les conséquences du nouveau système et se déclare disposé à réexaminer le régime fiscal des caisses d'épargne s'il s'avère que la réforme actuelle leur est défavorable.

Il attire aussi l'attention sur une erreur d'interprétation qui est à la base du premier exemple donné comme justification de l'amendement précité. Dans les caisses d'épargne privées, les intérêts des dépôts ne subissent le taux de la taxe mobilière de 11 % que sur la partie qui excède 6.000 francs (nouvelle limite); à concurrence de ce montant le taux est de 2,4 %.

La Commission exprime sa satisfaction au sujet de la promesse de M. le Ministre, mais certains membres estiment qu'il s'agit ici d'un problème urgent étant donné que l'égalité de régime a été rompue.

Au surplus, des transferts de dépôts sont à craindre surtout ensuite de la publicité intensive que les banques font actuellement.

Les Caisses d'épargne ont d'ailleurs une certaine fonction à remplir sur le marché monétaire puisque les dépôts qu'elles reçoivent sont des placements stables et des difficultés sont inévitables si le courant des dépôts devait se déplacer.

Le Ministre se déclare sensible à ces arguments et reconnaît le rôle social qui est confié aux caisses d'épargne. Mais il rappelle aussi ses responsabilités

Dit lid meent dat deze twee voorbeelden aantonen hoe ongelijk de behandeling uit fiscaal oogpunt zou zijn, naargelang de bedragen bij een spaarkas of bij een bank zijn gedeponeerd.

Hij voegt er aan toe dat, krachtens artikel 34, § 2, 2^e alinea, de interesten van deposito's tegen geringe percenten, thans vrijgesteld zijn van de mobiliënbelasting; dat dit principe van toepassing is op de interesten uitgekeerd door de spaarkassen, de banken en de parastatale lichamen, en dat indien de economische of financiële omstandigheden een wijziging van de bij de voormelde bepalingen vastgestelde maxima-percenten nodig maken, deze wijziging moet gelden voor al die organismen.

Over dit vraagstuk ontspon zich een ruim debat, waaraan verscheidene leden deelnamen.

De Minister wijst er op dat gelijkstelling van de spaarkassen met de banken zekere bezwaren oplevert. De spaarkassen hebben niet dezelfde verplichtingen als de banken wat betreft de dekking van hun deposito's en de aan de banken opgelegde verplichtingen inzake de opvoering van hun crediteursinteresten gelden niet voor de spaarkassen.

Zeker, de spaarkassen beleggen een aanzienlijk gedeelte van hun deposito's in staatsfondsen, doch zij verkrijgen aldus een interest van 5, zelfs 6 %, terwijl de dekkingscertificaten van de banken een merkkelijk lagere intrest opbrengen.

De Minister merkt op dat de Regering zich van haar verantwoordelijkheid ten opzichte van de spaarkassen bewust is; hij zal de gevolgen van het nieuwe stelsel nagaan, en verklaart zich bereid het fiscaal regime der spaarkassen te herzien, indien blijkt dat de huidige hervorming voor hen nadelig zou zijn.

Hij vestigt ook de aandacht op een verkeerde uitlegging, welke aan de basis ligt van het eerste voorbeeld, gegeven ter verantwoording van voormeld amendement. In de private spaarkassen ondergaan de interesten van deposito's slechts de mobiliënbelasting van 11 % op het gedeelte dat 6.000 frank overschrijdt (nieuwe regeling); tot beloop van die som bedraagt het percentage 2,4 %.

De Commissie drukt haar voldoening uit over de belofte van de Minister, doch zekere leden menen dat het hier een dringend vraagstuk betreft, aangezien de gelijkheid van regeling verbroken werd.

Daarenboven zijn overdrachten van deposito's te vrezen als gevolg van de krachtige publiciteit welke thans door de banken gevoerd wordt.

De spaarkassen hebben overigens een bepaalde rol te vervullen op de geldmarkt, daar de deposito's die zij ontvangen, vaste beleggingen zijn, en moeilijkheden zijn onvermijdelijk, indien de deposito's zich moesten verplaatsen.

De Minister verklaart dat hij gevoelig is voor deze argumenten en erkent de sociale rol van de spaarkassen. Maar hij herinnert ook aan zijn budget-

budgétaires. Le problème est complexe et mérite une étude plus approfondie. Sur ce, un membre demande à l'auteur de l'amendement de le retirer sous la promesse formelle de la part du Ministre de réexaminer sous tous ses aspects le régime des intérêts des dépôts d'épargne et de resoumettre le problème à la Commission dans le courant du mois de janvier prochain.

Sur cet engagement l'amendement est retiré.

*
* *

Le projet de loi est adopté à l'unanimité et 1 abstention.

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
J. WIARD.

Le Président,
PIERRE DE SMET.

taire verantwoordelijkheden. Het vraagstuk is ingewikkeld en vergt een diepgaande studie. Hierop vraagt een lid aan de indiener van het amendement dit in te trekken, na de uitdrukkelijke belofte van de Minister dat hij de regeling van de interessen der spaardeposito's opnieuw onder al haar aspecten zal onderzoeken en het vraagstuk in de loop van de aanstaande maand Januari opnieuw aan de Commissie zal voorleggen.

Op grond van deze verbintenis wordt het amendement ingetrokken.

*
* *

Het wetsontwerp is op 1 onthouding na eenparig aangenomen.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
J. WIARD.

De Voorzitter,
PIERRE DE SMET.